



*Revue publiée avec l'appui de la Fondation Universitaire*  
*Tijdschrift uitgegeven met de steun van de Universitaire Stichting*  
*Revue publiée avec l'aide financière du*  
*Fonds de la Recherche scientifique - FNRS*

# L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

éventuelles conclusions. Le résultat est néanmoins globalement très convaincant : l'ensemble des textes dépouillés, consignés dans l'index placé en fin de volume (p. 117-142) et qui font tous l'objet dans le corps de l'ouvrage d'une description détaillée, la volonté de leur adjoindre, quand cela était possible, une étude comparative des graffiti et des tablettes de bois et de cire parvenus jusqu'à nous, l'étude de textes encore inédits jusqu'à ses recherches (cf. par exemple les papyrus de Berlin cités p. 89) lui ont permis de déterminer des phases caractérisées par de vraies continuités et une évolution nette tout au long de la période choisie. L'auteur s'appuie en outre beaucoup sur les travaux qui l'ont précédée, et en particulier sur une bibliographie qui s'est beaucoup renforcée ces dernières années, mais elle sait aussi proposer des hypothèses originales souvent convaincantes. *Last but not least* : la présentation du livre est extrêmement soignée et la recherche agrémentée de planches d'illustrations (p. 163-195). On ne peut donc que recommander la consultation de l'ouvrage aux philologues versés dans la paléographie et la codicologie latines.

Agnès MOLINIER ARBO

Sofia TORALLAS TOVAR & Klaas A. Worp (Ed.), *Greek Papyri from Montserrat (P.Monts.Roca IV)*. Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2014. 1 vol., 327 p. + 55 planches couleurs. (SCRIPTA ORIENTALIA, 1). Prix : 28 €. ISBN 978-84-9883-700-1.

Située en Catalogne, l'abbaye bénédictine de Montserrat conserve en ses murs des trésors inestimables. Parmi ceux-ci, on compte une collection de papyrus constituée de deux fonds. Le premier, dénommé *P.Montserrat* (abrégé *P.Monts.*) a été légué par le père B. Ubach (1879-1960). Constitué par le père R. Roca-Puig (1906-2001) et légué à l'abbaye à la fin des années 1990, le second fonds, appelé *P.Montserrat Roca-Puig* (abrégé *P.Monts.Roca*), comprend notamment le célèbre codex *miscellaneus* de Montserrat. Chargée depuis 2002 de l'édition des papyrus du fonds Roca-Puig, S. Torallas Tovar (Associate Professor à The University of Chicago) a publié, soit seule, soit en collaboration, plusieurs pièces de cet ensemble, notamment dans *P.Monts.Roca I* (S. Torallas Tovar & K.A. Worp, *To the Origins of Greek Stenography*, Barcelone, 2006), *P.Monts.Roca II* (S. Torallas Tovar, *Biblia Coptica Montserratensis*, Barcelone, 2007) et *P.Monts.Roca III* (J. Gil & S. Torallas Tovar, *Hadrianus*, Barcelone, 2010). À nouveau publié par elle-même et K.A. Worp, le quatrième volume des *P.Monts.Roca* contient l'édition de trente-deux papyrus inédits (39, 58 à 60, 62 à 72, 76, 78 à 89, 91, 93, 94 et 96) et de trente-deux déjà édités (33 à 38, 40 à 57, 61, 73 à 75, 77, 90, 92 et 95), pour la plupart, par R. Roca-Puig dans des périodiques ou des volumes difficilement accessibles. Les papyrus de ce recueil sont datés du III<sup>e</sup> s. avant notre ère au VIII<sup>e</sup> s. de notre ère. Le volume s'ouvre sur une préface du père P. Tragan, conservateur des papyrus à l'abbaye de Montserrat, suivie d'une introduction des deux éditeurs, d'un *conspectus siglorum* et d'une liste des abréviations. Pour chaque papyrus, les éditeurs fournissent le numéro d'inventaire, les dimensions, les numéros Trismegistos (TM) et, le cas échéant, ceux de la Leuven Database of Ancient Books (LDAB), du catalogue des manuscrits vétérö-testamentaires d'A. Rahlfis et du catalogue des papyrus littéraires juifs et chrétiens de

J. van Haelst, ainsi que la datation et la provenance. La description formelle du papyrus est suivie de l'édition, de la traduction et du commentaire *ad lineam*. Les éditeurs ne manquent pas de signaler les autres attestations papyrologiques, tant des textes littéraires que des textes paralittéraires et documentaires, de même que la bibliographie sur le sujet. Le recueil lui-même est divisé en trois chapitres. Le premier est consacré aux papyrus littéraires, répartis en cinq sections. Les deux premières rassemblent les papyrus homériques ptolémaïques (33 et 34) et d'époque romaine (35 à 37). Le n° 33 (MP<sup>3</sup> 851.1) présente des variantes par rapport à la vulgate alexandrine, tandis que 34 (MP<sup>3</sup> 1093.2) fournit la seule attestation papyrologique de *Od.*, XI, 73-78. Paléographiquement, 36 (MP<sup>3</sup> 914.103) pourrait être lié aux archives d'Héróninos. La section suivante est dédiée aux textes littéraires classiques (38 à 40). Le n° 38 (MP<sup>3</sup> 302.2.1) conserve un passage du *Contre Midias* de Démosthène. Daté du III<sup>e</sup> s. avant notre ère, 39 (MP<sup>3</sup> 2201.02) est sans doute la plus belle pièce du recueil. Il conserve les restes d'une œuvre historique hellénistique en prose, relatant un événement militaire, peut-être relatif aux campagnes d'Alexandre. Daté du IV<sup>e</sup> s. de notre ère, le coupon de papyrus 40 (MP<sup>3</sup> 1495.121) contient un commentaire aux *Idylles* de Théocrite (I, 45-152, puis VII, 5), qui atteste l'ordre de succession antique de celles-ci. Les papyrus 41 à 52 contiennent des passages bibliques, classés selon l'ordre conventionnel. Le fragment de codex 41 (*2Chroniques*) pourrait faire partie du même codex que *P.Egerton 3*, tandis que 44 (*Cantique des Cantiques*), appartient au même papyrus que *P.Lit.Lond.* 269 ; 46 et 47 (*Daniel*) constituent les deux feuillets d'un même codex auquel appartiennent également *P.Chester Beatty IX* et X et des fragments conservés à Cologne, Princeton et Madrid ; 48 (*Évangile de Matthieu*) appartient au même codex que le célèbre *P.Oxford Magdalen College 17* (fin du II<sup>e</sup> s.) ; 49 est un fragment de codex de parchemin palimpseste (*scriptio inferior* latine) contenant une version bilingue grec-copte de l'évangile de Matthieu (pour la version copte, voir *P.Monts.Roca*. 2.14) et 52 conserve l'*Évangile de Jean* avec commentaire (*hermeneia*). Classés dans la catégorie de la littérature chrétienne, les coupons 53 à 59, datés entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> s., sauf 58, daté du IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s., partagent une série de caractéristiques communes : outre qu'ils contiennent des citations d'œuvres littéraires chrétiennes (*Hippolyte* dans 54 [MP<sup>3</sup> 546.01], au verso des vers de la *Comparatio Menandri et Philistionis* de 53 [MP<sup>3</sup> 1322.02], Jean Chrysostome dans 55 et 56, Méthode d'Olympe dans 57, et deux textes chrétiens non identifiés dans 58 et 59), ils présentent une écriture semblable et sont tous écrits sur des chutes de papyrus ou de parchemin. Le deuxième chapitre regroupe les papyrus paralittéraires (60 à 65). Daté du II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s., 60 (MP<sup>3</sup> 2686.01) porte une liste de dieux, et 65 (II<sup>e</sup> s.), un nom de personne et de mois. 61 et 62 sont deux amulettes, respectivement datées du II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. et du V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s., tandis que 63 conserve, au recto (MP<sup>3</sup> 2408.001), un texte littéraire non identifié, peut-être médical, et, au verso (MP<sup>3</sup> 2408.002), une prescription médicale. 64 est un horoscope. Le troisième chapitre est consacré aux papyrus documentaires (66 à 69), répartis en cinq sections. La première répertorie les documents publics (66 à 70), parmi lesquels une pétition du II<sup>e</sup> s. avant notre ère (66), une demande de livraison de graines de semence du règne de Domitien (67), une déclaration de décès (68), une déclaration au *logistés* d'Oxyrhynchos (69) et les restes d'un dossier juridique alexandrin (70). Parmi les cinq documents relatifs à la taxation qui constituent la deuxième section (71 à 75), on signalera la perception de taxe 73 (fin du VII<sup>e</sup>/début du

viii<sup>e</sup> s.) portant un sceau, et le reçu de taxe 75 (12 février 779), qui porte des traces d'encre rouge. L'édition de douze contrats, le plus souvent fragmentaires, forme la troisième section (76 à 87). Conservé presque intégralement, le contrat de location 77 (148 avant notre ère) présente la *scriptio interior* et la *scriptio exterior*, ainsi que l'*hexamarturos siggraphè*. Les notaires des documents 85, fragment de contrat du milieu du v<sup>e</sup> s., et 86, reconnaissance de prêt du viii<sup>e</sup> s., ont été identifiés respectivement à ceux de *P.Fouad 20* et de *SPP 32.190*. La quatrième section contient des comptes et paiements (88 à 92). Les comptes 88, datés du iii<sup>e</sup> s. avant notre ère, pourraient provenir des archives de Zénon. L'ordre de paiement 89, daté de 336/7 de notre ère, est écrit au verso de l'horoscope 64. Enfin, la dernière section est consacrée aux documents privés (93 à 96), dont une lettre (94), datée du iii<sup>e</sup>/iv<sup>e</sup> s., mentionnant un graveur d'hieroglyphes et un prêtre (*hiererus*), et une autre évoquant des églises en Syrie (95) (iv<sup>e</sup>/v<sup>e</sup> s.). La fin du volume contient treize index thématiques répertoriant notamment les termes attestés dans les papyrus littéraires et paralittéraires, les noms de rois, les mots liés à la géographie, à la religion et aux professions. Un index général répertorie les autres termes grecs, latins et démotiques. La liste des corrections et rééditions d'autres textes publiés, ainsi que celle des papyrus, inscriptions et manuscrits cités suivent. Clôturant le volume, les cinquante-cinq planches fournissent de très belles illustrations en couleur de chaque papyrus. Par la variété des textes choisis et le caractère exceptionnel de certaines pièces, ce quatrième volume des papyrus de Montserrat Roca-Puig démontre une fois de plus la richesse de la collection espagnole, qui devrait intéresser tant les papyrologues que les spécialistes de christianisme des origines, les historiens de l'Égypte gréco-romaine et byzantine et les historiens du livre.

Nathan CARLIG

Sergio ALESSANDRÌ, *Un registro di beni confiscati. P.Pher. (P.Vindob. inv. G 257 + 24568 + 2978J)*. Bari – Santo Spirito, Edipuglia, 2015. 1 vol. 17 x 24 cm, 156 p. (DOCUMENTIE STUDI, 61). Prix : 25 €. ISBN 978-88-7228-777-4.

Sergio Alessandrì enseigne le droit romain et byzantin dans la Faculté de droit de l'Università Aldo Moro à Bari. Il s'est imposé comme un spécialiste de la littérature fiscale de l'Égypte romaine. Cet ouvrage se place dans la lignée de ses deux volumes consacrés à cette même thématique et parus en 2005 et 2012 aux éditions Edipuglia. L'auteur propose de revisiter le *P. Pher.*, un document dont le *recto* a été publié en 1993 par P. J. Sijpesteijn et K. A. Worp. Ce document datant de la fin du ii<sup>e</sup> siècle de notre ère, jadis interprété comme une liste de taxes, serait plutôt selon l'auteur une liste de terrains dont le revenu et les taxes ont été calculés et vérifiés pour un quinquiennat donné. Cette liste a fini par servir de base à l'évaluation fiscale du quinquiennat suivant. Le *verso*, qui nous livre un extrait des *Helléniques* de Xénophon, n'est pas abordé. À la lumière de remarques formulées en 1995 par D. W. Rathbone et en 1997 par D. Hagedorn dans leur compte rendu respectif de l'édition de 1993, l'auteur propose une nouvelle interprétation et une nouvelle lecture de ce document, mentionnant explicitement qu'il n'entend pas en réaliser une édition à proprement parler. Après une courte introduction (p. 7-20) dans laquelle il expose brièvement et de manière limpide l'histoire du texte, sa datation et la structure des différentes

entrées, S. Alessandrì retranscrit le texte grec avec annotations philologiques, commentaires et notices bibliographiques en notes de bas de page (p. 21-60). Ceci en rend la lecture malaisée : il est ardu de distinguer clairement les commentaires philologiques qui devraient se trouver dans l'apparat, des commentaires d'analyse du texte et des notices bibliographiques. De plus, le texte des notes est peu aéré et souvent long. L'absence d'apparat critique se justifie dans la mesure où l'auteur n'entend pas rééditer le texte, mais s'attache tout de même à donner des conjectures pertinentes, personnelles ou non, dans les notes. En outre, aucune lettre incertaine n'est pointée dans le texte grec, ce qui rend l'utilité de la reproduction du document hors de cette étude relativement restreinte. La troisième partie de cet ouvrage est constituée de la traduction en italien du document (p. 61-77) : rédigée dans une langue limpide, la traduction souffre toutefois de sa position après le texte grec ce qui rend la manipulation de l'ouvrage difficile. Il aurait à notre sens été préférable d'organiser le texte, ses commentaires et la traduction par entrée, ce qui en aurait facilité la compréhension et la manipulation pour le lecteur. La quatrième partie de l'étude s'attache à définir la nature et la finalité du document (p. 79-122) en reprenant et dépassant les observations de Sijpesteijn et Worp en 1993 : les observations de l'auteur sont toujours pertinentes et rédigées dans son style clair habituel, même si elles entraînent parfois en longueur. À titre d'illustration, citons la liste de documents qui attestent l'existence de locations quinquennales aux différentes époques de la domination romaine en Égypte, chaque exemple étant muni d'une description fournie du contenu du document qui ne semble pas toujours nécessaire, qui s'étend de la p. 106 à la p. 120. Notons dans le troisième point de cette partie, qui porte sur les locations quinquennales et la définition de l'*oktodrachmia* (p. 93-105), une organisation surprenante des arguments puisque la discussion sur la définition de l'*oktodrachmia* n'a lieu qu'après la discussion au sujet de son rôle dans le document. Si l'analyse de S. Alessandrì est excellente et bien argumentée, on peut regretter l'absence d'une conclusion clairement délimitée, celle-ci semblant se réduire au dernier paragraphe du livre, dans la continuité du dernier sous-titre de la quatrième partie. Les p. 123 à 156 de l'ouvrage comprennent la bibliographie, claire et exhaustive, les index, aisés à manier, ainsi que des planches reproduisant en noir et blanc le *recto* du papyrus. L'auteur nous livre donc un travail fouillé et qui actualise à juste raison les connaissances qui concernent le *P. Pher.* Toutefois, ce travail est réalisé sous une forme qui manque parfois de structure et traîne quelque peu en longueur.

Garance CLAPUYT

Andrea COZZO, « *Nel mezzo* ». *Microfisica della mediazione nel mondo greco antico*. Pise, Pisa University Press, 2014. 1 vol., 494 p. (SCIENZE PER LA PACE, 38). Prix : 18 €. ISBN 978-88-6741-466-6.

C'est un essai très stimulant que donne à lire Andrea Cozzo, qui part du constat aujourd'hui largement admis que les tensions et les conflits sont inhérents à toute vie en société, qu'ils insufflent leur dynamique aux rapports aussi bien politiques que sociaux. Confrontées à cet état de fait universel, le monde grec, ou plus précisément les cités-états grecques, ont mis en œuvre des pratiques destinées à apaiser les